

Règlement du service d'assainissement de PERCHE EN NOCE

Document élaboré avec l'aide du Conseil départemental de l'Orne

Le règlement d'assainissement est un document réglementaire et contractuel entre l'utilisateur et l'exploitant. Il définit les rôles, droits et devoirs de chacun.

CE QU'IL FAUT RETENIR :

- Doivent être déversées dans les réseaux seulement les eaux usées domestiques c'est-à-dire les eaux ménagères (lessive, cuisine, salles de bain, ...) et les eaux vannes (urines et matières fécales). Les eaux usées non domestiques font l'objet d'une démarche spécifique détaillée dans les chapitres III et IV.
- Il est formellement INTERDIT de déverser dans le réseau d'assainissement :

<ul style="list-style-type: none"> - les ordures ménagères, même après broyage ; - les huiles de friteuse ; - les lingettes, serviettes hygiéniques, serpillières... ; - les carburants, lubrifiants et les huiles usagées (vidange) et les produits inflammables ; - les peintures ; - les eaux de vidange des piscines ; - les liquides corrosifs, acides ; - les produits pharmaceutiques ; 	<ul style="list-style-type: none"> - les eaux de lavage et le contenu des tanks à lait ; - les déjections solides ou liquides d'origine animale ; - les produits encrassants (boues, sables, gravats, cendres, colles, goudrons, ...) - <u>d'une façon générale, tout corps solide ou non, susceptible de nuire soit au bon état, soit au bon fonctionnement du réseau d'assainissement, et, le cas échéant, des ouvrages d'épuration, soit pouvant altérer la composition des boues de la station soit au personnel d'exploitation.</u>
--	--

Les rejets d'eaux claires telles que les eaux de pluie, eaux de pompage, eaux de drainage, de trop-plein, de puits ou de sources, eaux de pompes à chaleur ou similaires sont également INTERDITS.

- Tout raccordement doit faire l'objet d'une demande adressée à la collectivité.
 - Lors de l'établissement d'un réseau d'assainissement, la collectivité peut se faire rembourser auprès des propriétaires tout ou partie des dépenses entraînées par les travaux d'établissement de la partie publique du branchement, éventuellement diminuées des subventions obtenues, et majorées de 10% pour frais généraux. Ce remboursement est appelé la Participation aux Frais de Branchement (PFB).
 - Pour les immeubles édifiés postérieurement à la mise en service du réseau, l'utilisateur peut faire appel à la collectivité pour réaliser l'installation de sa boîte de branchement. La collectivité réalise un devis. L'utilisateur, s'il l'accepte, le signera avec bon pour accord, puis le retournera à la collectivité. L'utilisateur possède un délai de 4 semaines pour se rétracter avant que les travaux ne soient engagés (il est possible de réduire ce délai par demande de l'utilisateur sur papier libre).

Suivant le choix de l'utilisateur, deux possibilités :

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▪ Si l'installation est réalisée par la collectivité ou, sous sa direction, par une entreprise agréée par elle. La collectivité peut se faire rembourser les frais d'établissement auprès des propriétaires au travers de la Participation aux Frais de Branchement (exposé ci-dessus). | <p>Si l'installation est réalisée par une entreprise, sous la responsabilité du propriétaire de l'immeuble, elle devra respecter les prescriptions techniques de la collectivité et des concessionnaires (réseaux, voirie, ...) et elle sera à ses frais. La collectivité procédera au contrôle de conformité des installations avant que la tranchée ne soit remblayée.</p> |
|---|--|

- L'utilisateur raccordé à un réseau public d'assainissement est soumis au paiement de la redevance d'assainissement comprenant :

<ul style="list-style-type: none"> - Une partie fixe, par logement, correspondant à l'abonnement du service ; - Une partie variable assise sur le volume d'eau prélevé sur le réseau d'eau potable ou sur une 	<p>autre ressource ou à défaut évalué par l'utilisateur du service d'assainissement sur le réseau public de distribution ou sur une autre source (CGCT L2224-12-4).</p>
---	---

Sommaire

Sommaire	1
Chapitre I - Dispositions générales	2
Chapitre II - Les eaux usées domestiques	4
Chapitre III - Les eaux assimilées domestiques	7
Chapitre IV - Les eaux industrielles	8
Chapitre V - Les installations sanitaires intérieures	9
Chapitre VI - Contrôle des réseaux privés	11
Chapitre VII - Mesures Particulières	11
Chapitre VIII - Dispositions d'application	13
ANNEXE 1 – Schéma d'un raccordement privé au branchement public	14
ANNEXE 2 - Demande d'établissement d'une boîte de branchement pour le raccordement au réseau d'assainissement collectif	15
ANNEXE 3 – Prescriptions techniques à l'établissement d'une boîte de branchement	16
ANNEXE 4 - Constat de conformité du raccordement au réseau d'assainissement collectif :	17
ANNEXE 5 – Délibérations fixant les tarifs	18
ANNEXE 6 – Prescription techniques à l'établissement d'un branchement assimilé domestique	19

Chapitre I - Dispositions générales

Article 1 : Coordonnées du service

Mairie de Perche en NOCE
11 rue de Courboyer
NOCE
61340 PERCHE EN NOCE
Tél : 02 33 73 41 18

Article 2 : Objet du règlement

L'objet du présent règlement est de définir les conditions et modalités auxquelles est soumis le déversement des eaux usées dans les réseaux d'assainissement de la collectivité de **PERCHE EN NOCE** afin que soient protégés la sécurité, l'hygiène publique et le milieu récepteur.

Ce règlement annule et remplace ceux des communes déléguées.

Article 3 : Prescriptions Générales

Les prescriptions du présent règlement ne font pas obstacle au respect de l'ensemble des réglementations en vigueur.

Article 4 : Catégories d'eaux admises au déversement

Il appartient au propriétaire de se renseigner auprès de la collectivité sur la nature du système desservant sa propriété.

Les réseaux d'assainissement collectif de notre collectivité sont de type séparatif.

Aussi, sont susceptibles d'être déversées dans le réseau des eaux usées :

- les eaux usées domestiques, telles que définies à l'article 8 du présent règlement ;
- les eaux assimilées domestiques, telles que définies le chapitre III du présent règlement ;
- les eaux industrielles, définies le chapitre IV, ayant fait l'objet de conventions spéciales de déversement passées entre la collectivité et les établissements industriels à l'occasion des demandes de branchements au réseau public.

En revanche, sont déversées obligatoirement dans le réseau des eaux pluviales et en aucun cas dans le réseau d'eaux usées :

- les eaux pluviales issues des gouttières et surfaces imperméabilisées,
- les eaux de drainage et trop plein de puits/sources,
- certaines eaux industrielles, très peu polluées, définies par conventions spéciales de déversement.

Les eaux de chaque sortie doivent être rassemblées dans des branchements distincts.

Article 5 : Définition du branchement

Le raccordement à la canalisation publique de collecte des eaux usées se fait par l'intermédiaire du branchement (annexe 1).

Il fait partie du réseau public et comprend 3 éléments :

- 1) un dispositif agréé par la collectivité permettant le raccordement sur la conduite publique ;

- 2) **une canalisation de branchement**, située généralement sous le domaine public,
- 3) **un ouvrage dit « regard ou boîte de branchement »** placé de préférence sur le domaine public, pour le contrôle et l'entretien du branchement, si la disposition du branchement le permet. Ce regard doit être visible et accessible.

Article 6 : Modalités générales d'établissement du branchement

La collectivité fixera le nombre de branchements à installer par immeuble à raccorder.

La collectivité détermine en accord avec le propriétaire de la construction à raccorder, les conditions techniques d'établissement du branchement, au vu de la demande.

Celle-ci est accompagnée du plan de masse de la construction sur lequel sera indiqué très nettement le tracé souhaité pour le branchement, ainsi que le diamètre et une coupe cotée des installations et dispositifs le composant, de la façade jusqu'au collecteur.

Article 7 : Déversements interdits

Il est formellement interdit de déverser dans le réseau d'assainissement :

- le contenu des fosses étanches ;
- l'effluent des fosses septiques et fosses toutes eaux ;
- les ordures ménagères, même après broyage ;
- les huiles de friteuse ;
- les lingettes (même biodégradables), cotons-tiges, serviettes hygiéniques, serpillières... ;
- les composés cycliques hydroxylés et leurs dérivés, notamment les carburants, lubrifiants et les huiles usagées (vidange) et les produits inflammables ;
- les peintures ;
- les eaux de vidange des piscines ;
- les liquides corrosifs, acides ;
- les produits pharmaceutiques ;
- les eaux de lavage et le contenu des tanks à lait ;
- les déjections solides ou liquides d'origine animale notamment le purin,...ou les eaux de lavage d'installations agricoles (eaux 'blanches', eaux 'vertes,...) ;
- les produits encrassants (boues, sables, gravats, cendres, colles, goudrons, graisses, peintures, ...)
- les hydrocarbures et leurs dérivés halogénés ;
- les liquides ou vapeurs susceptibles de dégager, directement ou indirectement par des mélanges avec d'autres effluents, des gaz ou vapeurs toxiques inflammables susceptibles de provoquer des explosions.
- d'une façon générale, tout corps solide ou non, susceptible de nuire soit au bon état, soit au bon fonctionnement du réseau d'assainissement, et, le cas échéant, des ouvrages d'épuration, soit pouvant altérer la composition des boues de la station soit au personnel d'exploitation.

**ATTENTION, certains produits
seront à déposer en déchèterie**

En réseau séparatif, les rejets d'eaux claires telles que eaux de pluie, eaux de pompage, eaux de drainage, de trop-plein, de puits ou de sources, eaux de pompes à chaleur ou similaires sont également interdits.

La collectivité peut être amenée à effectuer, sur le branchement (boîte ou regard) de tout usager du service et à toute époque, tout prélèvement de contrôle qu'elle estimerait utile, pour le bon fonctionnement du réseau.

Si les rejets ne sont pas conformes aux critères définis dans ce présent règlement, les frais de contrôle, d'analyse, de mise aux normes et de réparation des préjudices occasionnés seront à la charge de l'usager.

Chapitre II - Les eaux usées domestiques

Article 8 : Définition des eaux usées domestiques

Les eaux usées domestiques comprennent les eaux ménagères (lessive, cuisine, salles de bain, ...) et les eaux vannes (urines et matières fécales).

Article 9 : Obligation de raccordement

Comme le prescrit l'article L.1331-1 du code de la santé publique, tous les immeubles qui ont accès au réseau d'assainissement disposé pour recevoir les eaux usées domestiques et établi sous la voie publique, soit directement, soit par l'intermédiaire de voies privées ou de servitudes de passage, doivent obligatoirement être raccordés à ce réseau dans un délai de deux ans à compter de la date de mise en service du réseau d'assainissement

Comme décrit dans l'article L1331-1 du Code de la Santé Publique, il peut être décidé par délibération de la collectivité qu'entre la mise en service du réseau public de collecte et le raccordement de l'immeuble ou l'expiration du délai accordé pour le raccordement, elle perçoit auprès des propriétaires des immeubles raccordables une somme équivalente à la redevance instituée en application de l'article L. 2224-12-2 du code général des collectivités territoriales (3).

Au terme du délai accordé pour se raccorder et conformément aux prescriptions de l'article L.1331-8 du code de la santé publique, tant que le propriétaire ne s'est pas conformé à cette obligation, il est astreint au paiement d'une somme au moins équivalente à la redevance d'assainissement qu'il aurait payée si son immeuble avait été raccordé au réseau, et qui pourra être majorée dans une proportion de **100 % (3)**, fixée par l'assemblée délibérante.

(3) à fixer par la Collectivité par délibération

Un immeuble situé en contrebas d'un collecteur public, qui le dessert doit être considéré comme raccordable. Le dispositif de relevage des eaux usées est financièrement à la charge du propriétaire.

Pour certains immeubles, un arrêté du maire peut accorder, soit des prolongations de délais ne pouvant excéder une durée de dix ans, soit des exonérations de l'obligation de raccordement dans les cas décrits dans l'arrêté du 19 juillet 1960.

Dans tous les cas, tout usager non raccordé au réseau d'assainissement collectif dépend du Service Public d'Assainissement Non Collectif (SPANC), doit répondre à ses obligations et posséder un assainissement non collectif conforme. Il est soumis à sa redevance.

Toute personne s'alimentant en eau, totalement ou partiellement, à une source autre qu'un service public (telle que puits, captage sur source, citerne, ...) doit en faire la déclaration en mairie (R2224-19-4 et R2224-22 du CGCT arrêté du 17/12/2008), et est tenu de se raccorder au réseau d'assainissement dans les mêmes délais et conditions.

Conformément à l'article L1331-6 du Code de la Santé Publique, faute par le propriétaire de respecter les obligations de raccordement, la collectivité peut, après mise en demeure, procéder d'office et aux frais de l'intéressé aux travaux indispensables.

Article 10 : Demande d'établissement d'une boîte de branchement

Tout établissement d'une boîte de branchement pour le raccordement au réseau d'assainissement doit faire l'objet d'une demande adressée à la collectivité, formulée selon le modèle joint en **annexe 2**, elle doit être signée par le propriétaire ou son mandataire et comporte un justificatif de domicile.

La demande de branchement doit être accompagnée des plans cotés nécessaires à l'instruction technique : masse, profils, positions cotées de la sortie des collecteurs intérieurs.

Article 11 : Modalités particulières de réalisation des branchements

D'après l'article L. 1331-1 du code de la santé publique, le raccordement aux réseaux d'assainissement établis sous la voie publique à laquelle les usagers ont accès soit directement, soit par l'intermédiaire de voies privées ou de servitudes de passage, est obligatoire. (Sauf cas particuliers décrits à l'article 9).

D'après l'article L332-15 du Code de l'Urbanisme, l'autorité qui délivre l'autorisation de construire, d'aménager, ou de lotir, exige du bénéficiaire la réalisation et le financement de tous travaux nécessaires à l'évacuation des eaux usées. Il est précisé qu'un branchement ne peut desservir qu'un seul et même demandeur (constructeur d'immeuble collectif ou constructeur de maison particulière).

- Lors de l'établissement d'un réseau d'assainissement et conformément à l'article L1331-2 du Code de la Santé Publique, la collectivité peut exécuter d'office les parties des branchements situées sous la voie publique, jusque et y compris le regard le plus proche des limites du domaine public. Elle peut se faire rembourser auprès des propriétaires tout ou partie des dépenses entraînées par les travaux d'établissement de la partie publique du branchement, *éventuellement diminuées des subventions obtenues, et majorées de 10% pour frais généraux*. Ce remboursement est appelé la Participation aux Frais de Branchement (PFB). Le montant de la PFB sera évalué à chaque tranche de travaux par délibération (voir annexe 6) et appliqué sur la base d'un même montant pour chaque branchement en fonction du coup total des travaux engagés.
- Pour les immeubles édifiés postérieurement à la mise en service du réseau, la partie du branchement située sous le domaine public, jusque et y compris le regard le plus proche des limites du domaine public, l'usager peut faire appel à la collectivité pour réaliser l'installation de sa boîte de branchement. La collectivité réalise un devis. L'usager, s'il l'accepte, le signera avec bon pour accord, puis le retournera à la collectivité. L'usager possède un délai de 4 semaines pour se rétracter avant que les travaux ne soient engagés (il est possible de réduire ce délai par demande de l'usager sur papier libre).

Suivant le choix de l'usager, deux possibilités :

- Si l'installation est réalisée par la collectivité ou, sous sa direction, par une entreprise agréée par elle. La collectivité peut se faire rembourser les frais d'établissement auprès des propriétaires au travers de la Participation aux Frais de Branchement (exposé ci-dessus).
- Si l'installation est réalisée par une entreprise, sous la responsabilité du propriétaire de l'immeuble, elle devra respecter les prescriptions techniques de la collectivité (annoncées en annexe 3) et des concessionnaires (réseaux, voirie, ...) et elle sera à ses frais. L'usager se chargera d'obtenir une autorisation d'occupation du domaine public pour réaliser les travaux et précisera les conditions de rétrocession. La collectivité procédera au contrôle de conformité des installations avant que la tranchée ne soit remblayée. Cette partie du branchement est incorporée au réseau public, propriété de la collectivité. En cas de mauvaise réalisation ou de refus de rétrocession, la majoration de la redevance assainissement sera appliquée conformément aux dispositions de l'article 9 ci-dessus tant que la reprise des travaux n'a pas été réalisée et contrôlée par la collectivité.

Article 12 : Participation financière des propriétaires d'immeubles neufs et existants

Conformément à l'article L.1331-7 du Code de la Santé Publique, les propriétaires des immeubles soumis à l'obligation de raccordement au réseau public de collecte des eaux usées (dès lors qu'il s'agit d'un nouveau branchement, de l'extension ou du réaménagement de l'immeuble générant des eaux

usées supplémentaire) peuvent être astreints à verser une Participation pour le Financement de l'Assainissement Collectif (PFAC). Cette participation est mise en place pour tenir compte de l'économie réalisée par eux, en évitant une installation d'assainissement autonome réglementaire ou la mise aux normes d'une telle installation.

Elle s'élève au maximum à 80 % du coût de fourniture et de pose d'une installation d'assainissement individuel, diminué, le cas échéant, du montant du remboursement dû par le même propriétaire en application de l'article L. 1331-2 (article 11 du présent règlement).

La participation prévue au présent article est exigible à compter de la date de raccordement au réseau public de collecte des usées de l'immeuble, de l'extension de l'immeuble ou de la partie réaménagée de l'immeuble, dès lors que ce raccordement génère des eaux usées supplémentaires.

Le cas échéant, le montant de cette participation est déterminé par l'assemblée délibérante.

Article 13 : Caractéristiques techniques des branchements et raccordements eaux usées domestiques

Les branchements et raccordement seront réalisés selon les prescriptions des règlements en vigueur. La mise en place d'un siphon disconnecteur pour le raccordement est fortement conseillée. Elle sera imposée au bout de 3 colmatages récurrents, générés par le même usager et à la charge du propriétaire. En cas de non réalisation de cette installation, une pénalité sera appliquée par arrêté de l'assemblée délibérante.

Article 14 : Surveillance, entretien, réparations, renouvellement de la partie des branchements situés sous le domaine public

La surveillance, l'entretien, les réparations et le renouvellement de tout ou partie des branchements situés sous le domaine public sont à la charge de la collectivité.

Dans le cas où il est reconnu que les dommages y compris ceux causés aux tiers sont dus à la négligence, à l'imprudence ou à la malveillance d'un usager, les interventions du service pour entretien ou réparations sont à la charge du responsable de ces dégâts.

La collectivité est en droit d'exécuter d'office, après mise en demeure de l'usager par lettre recommandée avec accusé de réception dans un délai de 48h, sauf cas d'urgence, et aux frais de l'usager s'il y a lieu, tous les travaux dont elle serait amenée à constater la nécessité, notamment en cas d'observation du présent règlement ou d'atteinte à la sécurité sans préjudice des sanctions prévues à l'article 36 du présent règlement.

Article 15 : Conditions de modification des branchements

Lorsque la transformation d'un immeuble entraîne la modification ou le déplacement du branchement, l'usager réalise une demande auprès de la collectivité. La collectivité effectue un devis. L'usager, s'il l'accepte, le signera avec bon pour accord, puis le retournera à la collectivité. L'usager possède un délai de 4 semaines pour se rétracter avant que les travaux ne soient engagés (il est possible de réduire ce délai par demande de l'usager sur papier libre).

Suivant le choix de l'usager, deux possibilités :

- Si l'installation est réalisée par la collectivité ou, sous sa direction, par une entreprise agréée par elle. La collectivité peut se faire rembourser tout ou partie des frais de modification auprès du propriétaire.
- Si l'installation est réalisée par une entreprise, sous la responsabilité du propriétaire de l'immeuble, elle devra respecter les prescriptions techniques de la collectivité (annoncées en annexe 3) et des concessionnaires (réseaux, voirie, ...) et elle sera à ses frais. La collectivité procédera au contrôle de conformité des installations avant que la tranchée ne soit remblayée. Cette partie du branchement est incorporée au réseau public, propriété de la collectivité. En cas de mauvaise réalisation, ou de refus de rétrocession, la majoration de la redevance assainissement sera

appliquée conformément aux dispositions de l'article 9 ci-dessus n'a pas été réalisée et contrôlée par la collectivité.

Article 16 : Redevance d'assainissement

En application des articles L2224-12-4, R2224-19-1 et R2224-19-2 du Code Général des Collectivités Territoriales et des textes d'application, l'usager raccordé à un réseau public d'assainissement est soumis au paiement de la redevance d'assainissement dans les conditions réglementaires.

Cette redevance comprend :

- Une partie fixe, par logement, correspondant à l'abonnement du service.
- Une partie variable assise sur le volume d'eau prélevé par l'usager du service d'assainissement sur le réseau public de distribution ou sur une autre source. Les volumes d'eau utilisés pour des usages n'entraînant pas de rejet au réseau d'assainissement collectif n'entrent pas en compte dans le calcul de la redevance dès lors qu'ils proviennent d'un branchement spécifique du service public d'eau potable (CGCT L2224-12-4).

Le montant de la redevance est fixé par délibération de la collectivité, à laquelle peut s'ajouter différentes taxes et redevances fixées par les institutions compétentes. La délibération en cours est consultable dans les locaux de la collectivité organisatrice du service.

Toute personne tenue de se raccorder au réseau d'assainissement et qui s'alimente en eau, totalement ou partiellement, à une source qui ne relève pas d'un service public doit en faire la déclaration à la mairie (Déclaration d'ouvrage, Prélèvement, puits et forages à usage domestique, Document CERFA N° 1.3837*02).

Dans le cas où l'usage de cette eau générerait le rejet d'eaux usées collectées par le service d'assainissement, la redevance d'assainissement collectif est calculée :

-soit par mesure directe au moyen de dispositifs de comptage posés et entretenus aux frais de l'usager et dont les relevés sont transmis au service d'assainissement ;

-soit, en l'absence de dispositifs de comptage, de justification de la conformité des dispositifs de comptage à la réglementation ou de transmission des relevés, sur la base de critères permettant d'évaluer le volume d'eau prélevé, définis par délibération du conseil syndical et prenant en compte notamment la surface de l'habitation et du terrain, le nombre d'habitants, la durée du séjour (CGCT R 2224-19-4).

Dans le cas des logements vacants, la part fixe ne peut être demandée au propriétaire de l'immeuble si le branchement au réseau public d'eau potable a été fermé et en l'absence de rejet. En outre, si le branchement d'eau n'a pas été fermé à la demande de l'usager par le service gestionnaire du service public d'eau la facturation du service (au minimum la part fixe) est exigible de plein droit.

Chapitre III - Les eaux assimilées domestiques

Article 17 : Définition des eaux assimilées domestiques

Selon l'article L. 213-10-2 du Code de l'Environnement, les eaux assimilées domestiques proviennent d'activités impliquant l'utilisation d'eaux assimilables aux utilisations à des fins domestiques. Ils sont définis par l'arrêté du 21 décembre 2007 annexe 1. Par exemple : hôtel, restaurant, dentiste, boulangerie, coiffeur,...

Article 18 : Conditions de raccordement pour le déversement des eaux assimilées domestiques

Selon l'article L1331-7-1 du Code de la Santé Publique, le propriétaire d'un immeuble ou d'un établissement dont les eaux usées résultent d'utilisations de l'eau assimilables à un usage domestique a droit, à sa demande, au raccordement au réseau public de collecte dans la limite des capacités de transport et d'épuration des installations existantes ou en cours de réalisation.

La démarche de demande de branchement est identique à celle des usagers domestiques tel que décrit dans l'article 11.

Le propriétaire peut être astreint à verser à la collectivité, dans les conditions fixées par délibération de l'organe délibérant, une participation dont le montant tient compte de l'économie qu'il réalise en évitant le coût d'une installation d'évacuation ou d'épuration individuelle réglementaire. Cette participation s'ajoute, le cas échéant, aux redevances mentionnées à l'article 11 et 16.

La collectivité peut fixer des prescriptions techniques particulières en fonction des risques résultant des activités exercées dans ces immeubles et établissements, ainsi que de la nature des eaux usées qu'ils produisent. Ces prescriptions techniques sont regroupées en annexe 7 qui, par exception aux dispositions de l'article L. 2224-12 du code général des collectivités territoriales, ne sont notifiées qu'aux usagers concernés.

Chapitre IV - Les eaux industrielles

Article 19 : Définition des eaux industrielles

Est considérée comme une eau industrielle tout rejet autre que domestique ou assimilé domestique.

Article 20 : Conditions de raccordement pour le déversement des eaux industrielles

Conformément à l'article L. 1331-10, tout déversement d'eaux usées autres que domestiques dans le réseau public de collecte doit être préalablement autorisé par l'autorité compétente en matière de collecte à l'endroit du déversement.

L'absence de réponse à la demande d'autorisation plus de quatre mois après la date de réception de cette demande vaut rejet de celle-ci.

L'autorisation prévue au premier alinéa fixe notamment sa durée, les caractéristiques que doivent présenter les eaux usées pour être déversées et les conditions de surveillance du déversement.

Toute modification ultérieure dans la nature ou la quantité des eaux usées déversées dans le réseau est autorisée dans les mêmes conditions que celles prévues au premier alinéa.

L'autorisation peut être subordonnée à la participation de l'auteur du déversement aux dépenses d'investissement entraînées par la réception de ces eaux.

Cette participation s'ajoute, le cas échéant, aux redevances mentionnées à l'11 et 16.

Chapitre V - Les installations sanitaires intérieures

Article 21 : Raccordement entre domaine public et domaine privé

Les raccordements effectués entre les canalisations posées sous le domaine public et les canalisations à l'intérieur des propriétés via la boîte ou le regard de branchement sont à la charge exclusive des propriétaires.

De plus, la collectivité contrôle la bonne exécution de ces travaux, avant remblaiement des tranchées, afin de s'assurer de la parfaite étanchéité des canalisations et de la séparation des eaux usées et des eaux pluviales.

Pour ce faire, un constat de conformité de branchement est établi entre la collectivité et l'utilisateur (voir Annexe 4).

La réalisation d'un contrôle de raccordement est obligatoire en cas de vente. Le contrôle devra dater de moins de 3 ans. Il sera effectué par un agent communal selon le tarif fixé par l'assemblée délibérante (voir annexe 6).

NB : L'existence d'un constat de conformité valide ne remet pas en cause la possibilité de contrôle à tout moment par les agents publics de la collectivité.

Article 22 : Dispositions générales sur les installations sanitaires intérieures

Les installations sanitaires devront satisfaire aux prescriptions du Règlement Sanitaire Départemental et du présent règlement.

Article 23 : Suppression des anciennes installations

Conformément à l'article L. 1331-5 du code de la santé publique, dès l'établissement du branchement, les fosses et autres installations de même nature seront mises hors d'état de servir ou de créer des nuisances à venir, par les soins et aux frais du propriétaire. En cas de défaillance, la collectivité pourra se substituer aux propriétaires, agissant alors aux frais et risques de l'utilisateur, conformément à l'article 1331-6 du code de la santé publique.

Les dispositifs de traitement et d'accumulation ainsi que les fosses septiques et toutes eaux, mis hors service ou rendus inutiles pour quelque cause que ce soit sont vidangés et curés. Ils sont soit comblés, soit désinfectés s'ils sont destinés à une autre utilisation.

Si l'enlèvement de ces fosses n'était pas possible ou difficilement réalisable, l'installation devra avant sa condamnation être rincée à l'eau, désinfectée au lait de chaux et murée hermétiquement aux deux extrémités ; les puisards comblés avec du gravier sablonneux.

Article 24 : Indépendance des réseaux intérieurs d'eau potable et d'eaux usées

Tout raccordement direct entre les conduites d'eau potable et les canalisations d'eaux usées est interdit. De même sont interdits tous les dispositifs susceptibles de laisser les eaux usées pénétrer dans la conduite d'eau potable, soit par aspiration due à une dépression accidentelle soit par refoulement dû à une surpression créée dans la canalisation d'évacuation.

Article 25 : Étanchéité des installations et protection contre le reflux des eaux

Conformément aux dispositions du règlement sanitaire départemental pour éviter le reflux des eaux usées du réseau d'assainissement dans les caves, sous-sols et cours, lors de leur élévation

exceptionnelle jusqu'au niveau de la chaussée, les canalisations intérieures, et notamment leurs joints, sont établis de manière à résister à la pression correspondant au niveau fixé ci-dessus. De même, tous orifices sur ces canalisations ou sur les appareils reliés à ces canalisations, situés à un niveau inférieur à celui de la voie vers laquelle se fait l'évacuation doivent être normalement obturés par un tampon étanche résistant à ladite pression. Enfin, si des équipements (lavabo, douche, machine à laver, ...) se trouvent à un niveau inférieur à celui de la chaussée dans laquelle se trouve le réseau public, le branchement doit être muni d'un dispositif anti-refoulement contre le reflux des eaux usées et/ou pluviales.

Les frais d'installations, l'entretien et les réparations sont à la charge totale du propriétaire.

Article 26 : Pose de siphons

Tous les appareils raccordés doivent être munis de siphons empêchant la sortie des émanations provenant du réseau et l'obstruction des conduites par l'introduction de corps solides. Tous les siphons doivent être conformes à la normalisation en vigueur.

Le raccordement de plusieurs appareils à un même siphon est interdit.

Aucun appareil sanitaire ne peut être raccordé sur la conduite reliant une cuvette de toilettes à la colonne de chute.

Article 27 : Toilettes

Les toilettes seront munies d'une cuvette siphonnée qui doit pouvoir être rincée moyennant une chasse d'eau ayant un débit suffisant pour entraîner les matières fécales.

Article 28 : Colonnes de chutes d'eaux usées

Toutes les colonnes de chutes d'eaux usées, à l'intérieur des bâtiments, doivent être posées verticalement, et munies de tuyaux d'évent prolongés au-dessus des parties les plus élevées de la construction. Les colonnes de chutes doivent être totalement indépendantes des canalisations d'eaux pluviales.

Article 29 : Broyeurs d'éviers

L'évacuation par le réseau d'assainissement des ordures ménagères même après broyage préalable est interdite.

Article 30 : Descente des gouttières

Les descentes de gouttières qui sont, en règle générale, fixées à l'extérieur des bâtiments, doivent être complètement indépendantes et ne doivent servir en aucun cas à l'évacuation des eaux usées. Au cas où elles se trouvent à l'intérieur de l'immeuble, leur vérification doit rester possible.

Article 31 : Réparations et renouvellement des installations intérieures

L'entretien, les réparations et le renouvellement des installations intérieures sont à la charge totale du propriétaire de la construction à desservir par le réseau public d'évacuation.

Les agents du service d'assainissement doivent pouvoir accéder aux installations intérieures, y compris les séparateurs à graisses, à hydrocarbures et les fosses à boues pour en vérifier le bon état d'entretien.

Lors d'une mise en demeure de la collectivité, et, dans le délai fixé par elle, le propriétaire devra remédier aux défauts constatés en faisant exécuter à ses frais les réparations ou nettoyements ordonnés.

Article 32 : Mise en conformité des installations intérieures

La collectivité a le droit de vérifier, avant tout raccordement au réseau public, que les installations intérieures remplissent bien les conditions requises. Dans le cas où des défauts sont constatés par le service d'assainissement, le propriétaire doit y remédier à ses frais préalablement au raccordement.

Chapitre VI - Contrôle des réseaux privés

Article 33 : Dispositions générales pour les réseaux privés

Les articles 1 à 32 inclus du présent règlement sont applicables aux réseaux privés d'évacuation des eaux.

En outre, les conventions spéciales de déversement visées à l'article 18 préciseront certaines dispositions particulières.

Article 34 : Conditions d'intégration au domaine public

Lorsque des installations susceptibles d'être intégrées au domaine public seront réalisées à l'initiative d'aménageurs privés, et dans la mesure où la conformité de ces installations aura pu être constatée par les services compétents (ITV, colorant...), une demande d'intégration au domaine public pourra être soumise à la collectivité.

Dans le cas où la collectivité y aura répondu favorablement, les aménageurs, au moyen de conventions conclues avec la collectivité, transféreront à celle-ci la maîtrise d'ouvrage et rétrocéderont les ouvrages.

Article 35 : Contrôles des réseaux privés

La collectivité se réserve le droit de contrôler la conformité d'exécution des réseaux privés par rapport aux règles de l'art, ainsi que celle des branchements définis dans le présent règlement.

Par ailleurs, dans le cas d'une rétrocession, un passage caméra ainsi que des tests aux colorants seront demandés et à la charge du demandeur.

Dans le cas où des désordres seraient constatés par le service d'assainissement, la mise en conformité sera effectuée par le propriétaire ou l'assemblée des copropriétaires.

Chapitre VII - Mesures Particulières

Article 36 : Infractions et poursuites

Les infractions au présent règlement sont constatées par un agent de police assermenté (maire, adjoint, agent assermenté, ...). Elles peuvent donner lieu à une mise en demeure et éventuellement à des poursuites devant les tribunaux compétents.

Article 37 : Voies de recours des usagers

En cas de faute de la collectivité, l'usager qui s'estime lésé peut saisir les tribunaux judiciaires compétents pour les différends entre les usagers d'un service public industriel et commercial et ce service, ou les tribunaux administratifs si le litige porte sur l'assujettissement à la redevance d'assainissement ou le montant de celle-ci.

Préalablement à la saisine des tribunaux l'usager peut adresser un recours gracieux au responsable de l'organisation du service. L'absence de réponse à ce recours dans un délai de deux mois vaut décision de rejet.

Conformément à l'article R. 616-1 du code de la consommation, suite au délai ou si la réponse ne donne pas satisfaction au consommateur, la médiation de l'eau peut être saisie www.mediation-eau.fr
Médiation de l'eau BP 40 463 75366 Paris Cedex 08.

Les litiges liés aux seules missions du service d'assainissement collectif ayant fait l'objet de décisions prises par délibération, sont exclus du champ de compétences de la Médiation de l'Eau qui ne traite que des litiges de consommation.

Article 38 : Mesures de sauvegarde

En cas de non respect des conditions définies dans les conventions de déversement passées entre la collectivité et des établissements industriels, troublant gravement, soit l'évacuation des eaux usées, soit le fonctionnement de la station d'épuration, ou portant atteinte à la sécurité du personnel d'exploitation, la réparation des dégâts éventuels et du préjudice subi par le service est mise à la charge du signataire de la convention. La collectivité pourra mettre en demeure l'utilisateur par lettre recommandée avec accusé de réception, de cesser tout déversement irrégulier dans un délai inférieur à 48 heures.

Si cette mise en demeure n'est pas suivie d'effet, la collectivité procède à l'isolement du branchement.

En cas d'urgence, ou lorsque les rejets sont de nature à constituer un danger immédiat, le branchement peut être obturé sur le champ par un agent du service d'assainissement.

Article 39 : Rapport sur le Prix et la Qualité du Service (RPQS)

Conformément à l'article L.2224-5 du Code Général des Collectivités Territoriales, la collectivité doit présenter chaque année à son assemblée délibérante un rapport sur le prix et la qualité du service d'assainissement collectif pour l'exercice N, avant le 30 septembre de l'année N+1.

Le décret n°2007-675 du 2 mai 2007, précise la liste des indicateurs qui doivent figurer dans ce rapport. Il est disponible dans les locaux de la collectivité organisatrice, pour information, à partir du 02 octobre de l'année N+1.

Article 40 : Exonération partielle suite à une fuite après compteur

Selon l'article L2224-12-4 du CGCT, dès que le service d'eau potable constate une augmentation anormale du volume d'eau consommé par l'occupant d'un local d'habitation susceptible d'être causée par la fuite d'une canalisation, il en informe sans délai l'abonné. Une augmentation du volume d'eau consommé est anormale si le volume d'eau consommé depuis le dernier relevé excède le double du volume d'eau moyen consommé par l'abonné ou par un ou plusieurs abonnés ayant occupé le local d'habitation pendant une période équivalente au cours des trois années précédentes ou, à défaut, le volume d'eau moyen consommé dans la zone géographique de l'abonné dans des locaux d'habitation de taille et de caractéristiques comparables.

Dans un délai d'un mois à compter de l'information, l'utilisateur transmettra aux services d'eau potable et d'assainissement une attestation d'une entreprise de plomberie indiquant qu'il a fait procéder à la réparation d'une fuite sur ses canalisations.

Aucune exonération suite à des fuites dues à des appareils ménagers et des équipements sanitaires ou de chauffage ne pourra être accordée par la collectivité. (Décret n°2012-1078 du 24 septembre 2012)

Les volumes d'eau imputables aux fuites d'eau sur canalisation après compteur n'entrent pas dans le calcul de la redevance d'assainissement (article 2 du décret n°2012-1078 du 24 septembre 2012 codifiée au R2224-19-2 du CGCT). Ces volumes d'eau sont évalués en fonction de la différence entre le volume d'eau dont l'augmentation anormale a justifié l'écarterement de la facture d'eau potable et le volume d'eau moyen consommé déterminé par le service d'eau potable.

Chapitre VIII - Dispositions d'application

Article 41 : Date d'application

Le présent règlement est mis en vigueur à compter de sa date de transmission au service du contrôle de légalité et est disponible dans les locaux de la collectivité organisatrice. Tout règlement antérieur est abrogé de ce fait.

Le présent règlement est transmis à chaque abonné dès sa validation, ainsi qu'aux nouveaux abonnés et demandeurs de raccordement dès leur première démarche.

Conformément au L2224-12 du CGCT le paiement de la première facture suivant la diffusion du règlement de service ou de sa mise à jour vaut accusé de réception par l'abonnée.

L'annexe 5, accusé de réception du règlement d'assainissement, est à remettre signée à la collectivité au plus tard 2 semaines après la remise du présent règlement d'assainissement.

Article 42: Modification du règlement

Des modifications au présent règlement peuvent être décidées par la collectivité et adoptées selon la même procédure que celle suivie pour le règlement initial. Toutefois, ces modifications doivent être portées à la connaissance des usagers du service, trois mois avant leur mise en application.

Article 43 : Clauses d'exécution

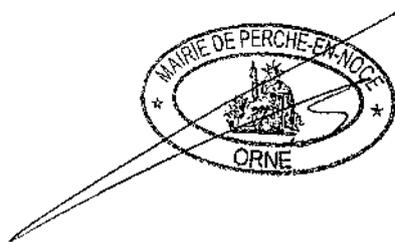
Le représentant de la collectivité, les agents habilités à cet effet, et le receveur municipal en tant que de besoin, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement.

Délibéré et voté par le conseil municipal de Perche en Nocé dans sa séance du 16 décembre 2020.

Le maire,
Pascal PECCHIOLI

Vu et approuvé

À Perche en Nocé, le 12 janvier 2021



ANNEXE 1 – Schéma d'un raccordement privé au branchement public

Domaine public

CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS RACCORDER

- Exhausteur
- W.C.
- Pluie
- Chaudière
- Boiler
- Plaque de cuisson
- Four
- Plaque à induction
- Plaque à gaz
- Plaque électrique

Les produits suivants
**HUILE DE VIDANGE - HUILE DE FREIN
 - ACIDES - PRODUITS PHARMACEUTIQUES
 - PEINTURE - BAINS CHIMIQUES**
 ne doivent en aucun cas être jetés au réseau.
 Le bon fonctionnement de la station d'épuration passe par une bonne utilisation du réseau de collecte.

Réseau d'assainissement

Réseau pluvial

Réseau public

Domaine privé

- LA FOSSE SEPTIQUE SERA DÉBRANCHÉE, VIDÉE, DÉSINFECTÉE ET COMBLÉE.
- Vérifier la conformité de la plomberie intérieure
- Chaque appareil sanitaire sera muni d'un siphon.
- Une aération de ventilation est mise en place pour assurer la sécurité par sécurité le service d'assainissement propose la mise en place d'un siphon PVC, renforcé à proximité de l'habitation.
- En cas d'installations situées en dessous du niveau de la chaussée, des précautions particulières seront prises pour éviter le reflux des eaux collectées.
- Les bords des fosses sont à niveler.
- Les sondages privés passeront sur les filières d'branchement et suffisamment d'accès pour le constructeur et l'exploitant.



Source C656

ANNEXE 2 - Demande d'établissement d'une boîte de branchement pour le raccordement au réseau d'assainissement collectif

Commune de PERCHE EN NOCE

Service public d'assainissement des eaux usées

Je soussigné (Nom et prénoms)
demeurant à
agissant en qualité de
demande l'établissement d'une boîte de branchement pour le raccordement de l'immeuble
situé à
au réseau d'eaux usées desservant la rue
à

Réalisation des travaux de raccordement du réseau privé à la boîte de branchement :

- entreprise ou usager :
- adresse :
- date de réalisation

Caractéristiques du réseau privé :

- nature (PVC, Fonte, autre,..)
- diamètre intérieur en millimètres
- pente du réseau en mètre par mètre

Je m'engage à me conformer en tous points au présent règlement du service
d'assainissement dont je reconnais avoir reçu un exemplaire.

Fait à le

Signature

ANNEXE 3 – Prescriptions techniques à l'établissement d'une boîte de branchement

Si la réalisation de l'installation de la boîte de branchement est réalisée par l'utilisateur, il devra respecter les règles suivantes :

- L'obtention d'une autorisation de voirie
- Répondre aux exigences en matière de pose au **fascicule 70** et notamment :
 - Canalisation et pièces en PVC de classe minimale CR4 DN150mm
 - Préparer une assise compacte (béton maigre, sable ou remblai compacté).
 - Emboîter les tubes et placer le tabouret en respectant la pente et le fil d'eau (chanfreiner et lubrifier les extrémités mâles des tubes).
 - Lubrifier et emboîter la rehausse coupée à longueur en fonction du niveau de sol final.
 - Remblayer et compacter par tranches le tour du fût.
 - En cas de pose en zone de circulation, prévoir un couronnement indépendant de la rehausse pour la reprise des charges.
 - Mise en place du tampon fonte pour boîte de branchement adapté au diamètre (minimum 250) de classe B125 à minima suivant la position sur la chaussée. Le prévoir avec une gorge hydraulique.
 - Rehausse de tabouret si nécessaire afin de garantir l'accessibilité de la boîte de branchement.

Cette installation fera l'objet d'une vérification en tranchée ouverte par la collectivité (annexe 4).

L'étanchéité de l'ensemble posé (depuis le collecteur jusqu'en haut de la boîte de branchement) pourra faire l'objet d'un contrôle qui sera mis à la charge du demandeur en cas de défaillance.

ANNEXE 4 - Constat de conformité du raccordement au réseau d'assainissement collectif :

Commune de PERCHE EN NOCE

Service public d'assainissement des eaux usées

Commune de /Syndicat de / Communauté de Communes de

Nom de l'utilisateur :

Adresse :

Référence : N°

Contrôle de raccordement : date

Entreprise, opérateur : nom, prénom

Les opérations de contrôles préalables au raccordement au réseau public de vos équipements situés à l'adresse ci-dessus, ont été effectuées : (rayer les mentions inutiles)

- le contrôle aux fumigènes
- le contrôle aux colorants des installations sanitaires
- le contrôle de raccordement dans la boîte de branchement
- le contrôle d'étanchéité du branchement,
- le contrôle visuel de la tranchée préalablement au remblayage
- la réception des documents conformes
- la réception des photos

La conformité de vos installations selon les exigences du règlement d'assainissement, est avérée. Le raccordement au réseau public peut être réalisé.

Les contrôles rayés n'ont pas été réalisés. Aussi les éventuelles anomalies liées à ces éléments ne peuvent pas être décelées.

Toute modification de vos installations ultérieurement au procès-verbal, peut remettre en cause le constat de conformité si des infractions étaient décelées lors d'un prochain contrôle.

A

Le

Signature de l'opérateur :

Signature de l'utilisateur



ANNEXE 5 – Délibérations fixant les tarifs

La mise à jour de ces délibérations est consultable dans les locaux de la collectivité organisatrice.

ANNEXE 6 – Prescription techniques à l'établissement d'un branchement assimilé domestique.

L'installation d'un séparateur à graisses est obligatoire sur les conduites d'évacuation anormalement chargées de matières flottantes telles que les eaux grasses de restaurants, traiteurs, boucheries, charcuteries, maisons de retraite, cantines scolaire,

L'installation d'un séparateur à fécules est obligatoire sur les conduites d'évacuation pour les boulangeries et pâtisseries.

Afin de ne pas rejeter des hydrocarbures ou des matières volatiles pouvant former un mélange détonant au contact de l'air : les garages, aires de lavage et aires de distribution de carburant doivent être équipés de débourbeurs séparateurs.

Leurs natures quantitatives et qualitatives sont précisées dans les conventions spéciales de déversement passées entre la collectivité et l'établissement désireux de se raccorder au réseau d'évacuation public.

Le dimensionnement de ces appareils doit être calculé conformément à la réglementation en vigueur, complétée le cas échéant par les instructions techniques. La vérification de leur existence, de leur dimensionnement et de leur bon entretien fait partie des contrôles de conformité visés à l'article 21.

**ATTENTION A NE REMETTRE QU'AUX USAGERS CONCERNES PAR
EXEMPLE BOUCHERIE, GARAGE**